3e Matin Malin
16 oct. 2014

De l'apprentissage d'une langue étrangère à sa pratique en "live"…

# Osez, trompez-vous et surtout… sprechen Sie* !

**Sprechen Sie : lancez-vous et parlez !*

## Témoignage de Katja Auffret

Un troisième matin malin nous réunit autour de Katja Auffret ce 16 octobre 2014. Nous sommes 17 membres de Mines Albi (personnel administratif, enseignants chercheurs et doctorants) prêts à affronter nos peurs de parler une langue étrangère. Katja a un truc qu'elle partage avec nos étudiants. Aujourd'hui, elle nous dévoile ses secrets, en duplex avec sa collègue Aloisia Sens de « Umweltcampus Birkenfeld », un des campus de l'Ecole des Sciences Appliquées de Trèves en Allemagne.

### Apprendre une langue vivante ou… morte ?

A croire que nous apprenons au collège et au lycée les langues étrangères comme s'il s'agissait de langues mortes. Quel Français peut-il tenir une conversation en allemand alors qu'il se souvient de ses déclinaisons ? Les Allemands aussi se mélangent les neurones à tenter de conjuguer correctement le subjonctif et le passé simple français. Ils souffrent et n'osent pas plus que nous parler avec « l'autre ». Comment se débrouiller ?

**Un poster interactif à construire ensemble : deux langues, un résultat**

Katja nous rappelle qu'un apprenant retient 90% de ce qu'on lui enseigne à partir du moment où il entend, voit, verbalise **et** expérimente. Quatre éléments indispensables. Sa collègue de l'Ecole allemande partage le même constat et, à deux, elles montent le projet collaboratif. Des étudiants du même âge, Français de Mines Albi et Allemands du Umweltcampus Birkenfeld, se retrouvent sur le Net pour préparer, selon l'année d'étude, une présentation commune sur une énergie renouvelable ou un cycle de conférences sur le thème de l'embauche dans une entreprise.

Après une première étape pour lister le vocabulaire technique et trouver les traductions, les étudiants se retrouvent régulièrement via un logiciel libre et sécurisé de visioconférence (webex de Cisco) pour avancer ensemble et à distance sur leur projet. L'outil enregistre et le professeur peut vérifier que l'étudiant parle bien dans la langue de l'autre. La soutenance est aussi en visio où le binôme franco-allemand présente de concert son travail animé.

## On ose donc parler une langue qu'on ne maîtrise pas ?

**Comment rester muet devant l'écran ?**

Katja sourit : et oui, face à l'écran où un visage s'anime, on ne peut pas rester muet bien longtemps. On tente. On ose et, finalement, ce n'est pas si compliqué que cela. Comme l'autre ne parle pas non plus parfaitement, on ne se moque ni de l'un ni de l'autre. Ce travail collaboratif à distance oblige à dépasser ses inhibitions pour produire une œuvre commune et interculturelle. En effet, au-delà de la langue, s'échangent des idées, se confrontent des points de vue et se créent parfois des amitiés. Les étudiants restent alors en contact bien après les trois mois de cours.

## Un débat riche

Ah, la grande question de l'usage des langues (et pas seulement de leur apprentissage) ! Pourquoi ne pas généraliser ce principe du projet commun par visioconférence aux autres langues ? Ce n'est pas si simple. Côté anglais par exemple, une tentative de montage similaire a échoué pour cause de moquerie à propos de l'accent des élèves. Le respect est donc la base de l'expérience, cela passe par le droit à l'erreur. Katja affirme même : « *Pour que ça marche, il faut vivre un problème ensemble, produire quelque chose. C'est une ''relation d'amour''* ».

**Aimer sa matière et ses étudiants...**

L'expérience est tentante : coupler le génie pharma et l'anglais par exemple ; l'expérience est même réalité pour certains projets d'option dans notre cursus actuel. Monter et gérer ce type de projet semble toutefois lourd pour les enseignants : organiser des horaires compatibles dans les deux lieux n'est déjà pas simple. Il faut aussi visionner les enregistrements pour vérifier que les étudiants parlent bien la langue « étrangère », un contrôle très gourmand en temps. C'est bien utile également d'avoir un bagage technique comme Katja pour juger de la qualité des présentations sur des sujets pointus. Du temps, de l'envie, un réseau de connaissance, du savoir et de l'énergie. Nos enseignants ne se plaignent que du manque de temps… Et si on réduisant le contrôle ?

## Vive la technologie ?

Voilà qui est important : le côté ludique du net, le montage du groupe facebook pour partager les liens, le vocabulaire, les références et les photos, la manipulation des outils à distance, tout cela rend le projet attrayant pour l'élève qui retrouve un environnement qui lui est familier.

Cette matinée maline se termine sur une discussion, autour du café-jus d'orange-croissant, à propos des échanges académiques : trois étudiants ont traversé la frontière (dans les deux sens) à la suite des cours de Katja. Quand l'enseignement dépasse sa mission première pour ouvrir sur le monde !

**Nos prochains rendez-vous, toujours à 9h30...**

Jeudi 13 novembre avec Sébastien Truptil • Vendredi 12 décembre avec Christine Arancet • Janvier, février avec … d'autres témoins.

**Hélène Bebe, pour vous servir** (Lydie, Nathalie, Béatrice, Bruno)